

Le Musée d'art moderne et contemporain de Genève invité du Conseil général du Lot...

Cet été, le Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève, se déplace aux Arques pour y organiser deux expositions.

L'ouverture en 1988, du Musée départemental consacré au sculpteur Zadkine qui a vécu et travaillé aux Arques, a suscité la volonté de faire de ce village un lieu consacré à la création plastique contemporaine.

Depuis dix-huit ans, le village des Arques accueille ainsi chaque année des artistes en résidence. C'est **Christian Bernard, directeur du Mamco de Genève**, qui conduit cette année la programmation artistique des résidences.

La proximité entre le Musée Zadkine et les Résidences d'artistes des Ateliers des Arques et la volonté de travailler en réseau sur le département ont conduit le Conseil général du Lot à inviter le directeur artistique des résidences 2006 afin qu'il propose une exposition pour le musée Zadkine. Après avoir visité le musée, il a proposé l'intervention d'un artiste.

... pour une création in situ

Cette première expérience de création in situ pour le musée Zadkine permet un réel dialogue avec les lieux. Le choix du commissaire s'est porté sur Anita Molinero, artiste marseillaise et enseignante aux beaux-arts, qui expose également jusqu'au 17 septembre à Genève, et dont le travail de sculpture devrait permettre une rencontre percutante avec l'univers de Zadkine.

Les matériaux utilisés par Anita Molinero sont des matériaux "pauvres", a priori fort peu séduisants dans leur forme ou leur fonction. Deux salles du musée seront totalement investies : le **polystyrène extrudé bleu turquoise** affluera comme la mer pour faire flotter les grands bois de Zadkine tandis qu'un cabinet de **moquette rouge** servira d'écrin au bronze luxueux de Pomone ...

Une nouvelle mise en scène des sculptures de Zadkine sera proposée durant cette exposition, au premier étage du musée.

<p>Le Conseil général remercie Christian Bernard d'avoir accepté le commissariat de cette exposition simultanément à la direction artistique des résidences d'artistes des Ateliers des Arques. Il remercie les Ateliers des Arques pour avoir facilité cette collaboration</p>

Anita Molinero

L'Ormeau blessé - Exposition

Musée Zadkine - Les Arques

1^{er} juillet - 1^{er} octobre 2006



Inauguration de l'exposition

Samedi 1^{er} juillet 2006

11 h

Musée Zadkine - Les Arques

En présence de :

Gérard Miquel

Président du Conseil général

Sénateur du Lot

Gérard Amigues

Vice-Président du Conseil général

chargé des Affaires culturelles

Inauguration le 1^{er} juillet

Samedi 1er juillet :

- A 11 heures, inauguration de l'exposition " L'ormeau blessé " Anita Molinero - Musée Zadkine aux Arques ;

- A 12 heures, inauguration de l'exposition « un congrès de lucioles », productions des artistes en résidences aux Ateliers : Alain Bublex, Pierre-Philippe Freymond, Vincent Lamouroux, Laurent Mareschal, Denis Savary et Alexia Turlin.

Exposition ouverte du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2006

Musée Zadkine 46250 Les Arques

Tél. 05 65 22 83 37

Heures d'ouverture du musée: de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures

Tarifs : 3€; réduit 1,50€.

Anita Molinero : une sculpture faite de matériaux rejetés

Née en 1953, à Floirac. Vit et travaille à Marseille.

Site internet : <http://www.documentsdartistes.org>

« Molinero emploie, elle, le rejeté comme tel, comme un matériau et sa sculpture y trouve un vrai péril, celui du risque de ne même pas pouvoir accéder au statut d'objet d'art, celui de ne pas pouvoir s'arracher au rejet qui marque ces matériaux. Molinero n'utilise même pas les caractéristiques repoussantes du matériau pour que la charge symbolique, l'affect, transfigurent l'objet en nous signifiant d'un coup qu'il veut, heureusement, dire autre chose, qu'il n'est pas de la graisse ou du suif dégoulinant de symbolique. Non, il s'agit irrémédiablement de plastique, de mousse, de containers usés, de sacs poubelles. La sculpture de Molinero est une sculpture en état de dérélition (1), une sculpture en état de faiblesse, c'est une sculpture qui pourrait être faite par des personnages de Beckett ressassant leur dérélition, leur solitude et leur humanité – quand même, une humanité qui se donne en ce qu'ils parlent, en ce qu'ils articulent un minimum de formes du langage et de leur conscience de la dérélition ».

Yves Michaud, 1998, publié dans " les marges de la vision, textes critiques 1978 – 1995 " ed. Jacqueline Chambon, Nîmes

(1) dérélition : état d'abandon et de solitude morale complète

• Expositions individuelles

2005 - Les Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille

Galerie Dediby, Fiac, Paris

2004 - Galerie Dediby, Fiac, Paris

2003 - Le Grand café, Saint-Nazaire

Le Parvis, Centre d'art contemporain, Tarbes

2002 - FRAC Limousin, Limoges

2001 - Le Spot, Centre d'Art Contemporain, Le Havre

2000 - Galerie du Triangle, Bordeaux

1995 - Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

1994 - Ecole Nationale des Beaux-Arts, Dijon

1993 - Chapelle des Lazaristes, Centre de Création Contemporaine, Tours

1988 - Ecole municipale d'Arts Plastiques, Châtellerault

1985 - Musée Sainte-Croix, Poitiers

1980 - Galerie Med a Mothi, Montpellier

- **Expositions collectives**

2006 - Modernité # II., Le grand café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Madame La Baronne, commissaire Émilie Renard, Centre d'art Mira Phalaina, Maison
Populaire, Montreuil

2005 - Know what they mean ?, Chez Valentin, Paris

2004 - El arte como va el arte como viene, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne
17

Les pièges de l'amour, FRAC Limousin, Limoges

Bienvenue à Entropia, Centre National d'Art et du Paysage, Vassivière en Limousin

2002 - Love trap's, Centre d'art, Sigean

2000 - Une suite décorative: 2ème mouvement, FRAC Limousin, Limoges

Une suite décorative: 3ème mouvement, FRAC Limousin, Limoges

1999 - Les états de la sculpture, Le 19, centre Régional d'Art Contemporain,
Montbéliard

1998 - Appartement privé, Bordeaux

1996 - Triple Axel, Le Gymnase, Roubaix

L'art du plastique, Ensb-a, Paris

1994 - Country Sculptures, le Consortium, Dijon

1992 - Foire de Bolzano, Italie

1981 - Alkema, Pontoreau, Ponchelet, Molinero, CAPC, Musée d'art Contemporain,
Bordeaux

1978 - Université du Mirail, Toulouse

« Les matériaux qu'elle torture sont issus de notre environnement le plus quotidien »

« Trophées.

Longtemps la sculpture a été présentée comme une affaire d'homme, c'est-à-dire de force, d'affirmation virile contre la matière, de conquête expressive sur l'opacité inerte de l'informe. Camille Claudel fit ainsi figure de sublime victime de Rodin et Eva Hesse d'héroïne tragique terrassée dans sa lutte contre le machisme minimaliste par les effluves nocives des nouvelles matières plastiques. Rares sont aujourd'hui les artistes – et, a fortiori, les artistes femmes – qui comme Anita Molinero (née en 1953 à Floirac, vit et travaille à Marseille) continuent de s'affronter à la sculpture dans son acception classique : s'attaquer au matériau par soustraction, découpe, déchirure, déformation, perforation, trituration, comme en un combat sans merci où la violence et la forme sont l'avant et l'envers d'un geste destructeur dont pourtant surgit l'œuvre.

On aura compris que nous sommes ici dans un registre expressionniste exacerbé. Comment sculpter après la fin analytique moderniste de la sculpture, après la destitution moderniste-puritaine de l'expressivité ? Comment réaffirmer la puissance dans le même temps qu'on en révoque les usages spectaculaires au service de la domination ? Comment revalider les séductions paradoxales de la force destructrice ? Il y a une iconographie de l'iconoclasme, tout un répertoire de formes défaites, d'images défaites, d'oripeaux en lambeaux. Steven Parrino l'a exaltée dans son acharnement contre la peinture acculée à sa butée monochrome.

A. Molinero conduit des batailles comparables dans le champ de la sculpture contemporaine. Les matériaux qu'elle torture sont issus de notre environnement le plus quotidien : emballages en polystyrène extrudé, onduline, films étirables, sacs poubelles, conteneurs et tous autres objets en plastique moulé ou thermoformé. Aux deux bouts de la chaîne, ils protègent les marchandises que nous consommons et emportent les déchets qu'elles deviennent aussitôt. Ce sont des choses périphériques, des matériaux fantômes. L'artiste les place au centre de son travail, elle y trouve ses moyens mêmes, elle en fait ses objets propres, les chairs qu'elle métamorphose par dilacérations et brûlures.

Il en résulte une sculpture polychrome d'un nouveau genre qui relève de l'esthétique du trou, de la coulure, de l'éviscération, de l'affaissement, de l'effondrement. Ces écorchés à l'anatomie tératologique, ce n'est pas pour rien qu'ils sont souvent accrochés au plafond comme des carcasses sanglantes, comme des trophées dérisoires issus de chasses improbables ou d'apocalypses post-technologiques. L'ombre portée d'Hiroshima s'étend parfois insidieusement sur ces peaux boursouflées, ces armures fondues, ces champignons grotesques. D'excroissances en ablations, le monde des formes qu'A. Molinero arrache aux outils bénins de la protection et de la conservation de notre existence anodine libère la stridence intolérable de l'époque ».

Christian Bernard, commissaire pour l'exposition " L'Ormeau Blessé "
Juin 2006

Ossip Zadkine, un sculpteur d'émotion

L'œuvre d'Ossip Zadkine compte parmi les plus importantes du XX^{ème} siècle. S'il s'oriente vers le cubisme dès son arrivée à Paris, il s'émancipe assez vite du mouvement, sa vivacité, son tempérament fougueux s'accordant difficilement avec l'austérité formelle de cet art. De cette expérience, son œuvre ultérieure retiendra beaucoup moins l'ascétisme que les déformations expressives ainsi que quelques leitmotifs de l'emblématique cubiste.

Son art évolue alors vers un modelé plus souple d'une sensibilité accentuée, car chez Zadkine le goût pour la géométrie des formes et l'ordonnance des formes est constamment en lutte avec un humanisme exacerbé. Cette dualité s'exprime pleinement dans les œuvres présentées aux Arques où l'équilibre de formes solidement construites le dispute à un grand lyrisme animé d'un élan pathétique révélateur du tourment intérieur et de la passion de l'artiste.

- **Zadkine et les Arques, un lien indéfectible**

Né à Vitbesk, près de Smolensk en 1890, Zadkine arrive à Paris 1909 et ne quittera plus la France qui le naturalisera en 1921. C'est en 1934, à la suite d'une annonce, qu'il se rend avec son épouse, le peintre Valentine Prax, aux Arques visiter une propriété. Il est subjugué par les lieux, " pour la première fois, par cet achat, nous eûmes "notre terre" ".

Son attachement à cette terre ne se démentira jamais et il y puisera l'inspiration qui préside à la création d'œuvres comptant parmi les plus importantes de sa production et que le public peut admirer replacées dans leur environnement d'origine.

- **Un hommage du Lot à « un passionné du Quercy »**

Le Conseil général du Lot a voulu perpétuer le souvenir de Zadkine dans ces lieux qui ont tant compté pour lui. Il a ainsi ouvert, à la suite d'accords conclus avec la Ville de Paris, un musée consacré à l'artiste en 1988 et qui s'est agrandi depuis son ouverture.

Le parti pris muséographique a voulu en outre prendre en compte la relation profonde qui liait l'artiste à la nature, lui qui s'insurgeait devant l'expression "bois mort", et qui ne pouvait véritablement éclater dans un espace muséal limité. Certaines de ses sculptures sont ainsi mises en scène en plein air dans le village et la magnifique église romane des Arques sert d'écrin au "Christ" et à "la Pieta" accentuant encore, si besoin en était, leur puissance émotionnelle.

L'ORMEAU BLESSE – ANITA MOLINERO

Musée ZADKINE – Les Arques – Du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre 2006

Contact Presse

CONSEIL GENERAL

- **Annie BESSERVE**, chef du service des affaires culturelles
Tél. 05 65 23 14 20
- **Jean-Louis BARRERE**, chef du service communication,
Tél. 05 65 23 15 19

place Chapou- BP 291- 46005 CAHORS Cedex 9

MAMCO- MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE GENEVE

- **Clarisse JAOUEN**
Tél. +41 22 320 61 22
Fax. + 41 22 781 56 81
e-mail : c.jaouen@mamco.ch

Mamco, 10 rue des Vieux-Grenadiers - CH-1205 Genève - Suisse